Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 3 (1932)

Heft: 3

Artikel: Les rangiers, St-Ursanne et Porrentruy

Autor: Bessire, P.-O.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-823803

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

TROISIÈME ANNÉE N° 3 MAI 1932

Les Intérêts Économiques du Jura

BULLETIN DE L'A. D. I. E. J.

PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Présidence de l'A.D.I.E.J.:	Secrétariat de l'A.D.I.E.J.:	Administration du Bulletin:
M. **F. REUSSER**	M. **G. MŒCKLI**	**Secrét. de l'A.D.I.E.J.**
Moutier — Tél. 7.	**Delémont - Tél. 2.11**	**Delémont.**

Compte de chèques postaux : IVa 2086, Delémont. — **Abonnement annuel:** fr. 3.—; le numéro : fr. 0.50. — **Annonces :** S'adresser à l'Imprimerie du « Démocrate », Delémont.

SOMMAIRE:

LES RANGIERS, ST-URSANNE ET PORRENTRUY, *par P. O. Bessire.* — EMPFEHLENSWERTE TOUREN VOM LAUFENTALE AUS. — LES FRANCHES-MONTAGNES ET LA VALLÉE DU DOUBS, *par V. M.* — AU CŒUR DU JURA, *par E. Ch.* — MONTOZ, *par R. S.* — EN ERGUEL, *par L. Nt.* — CHASSERAL ET SES AVANCÉES, *par M. M.-G.* — Tourisme et gastronomie : L'AUBERGE JURASSIENNE, *par B. S.* — LE NOUVEL HORAIRE, *par R.*

Ce numéro est entièrement consacré au TOURISME DANS LE JURA.

LES RANGIERS, ST-URSANNE ET PORRENTRUY

oooooo

Il est peu de contrées, même en Suisse, qui présentent sur un espace aussi restreint autant de beautés naturelles et de curiosités de toutes sortes que l'Ajoie, à laquelle il convient d'ajouter St-Ursanne et les Rangiers. Ce pays peut donner satisfaction à la fois au touriste qui voyage à pied ou à bicyclette, au poète, à l'historien et à l'automobiliste pressé, avide d'imprévu. C'est une de ces terres privilégiées que la nature a comblées et où l'histoire est écrite dans les monuments, de la Pierre-Percée de Courgenay à la Sentinelle des Rangiers.

L'œuvre de la Société jurassienne de développement, la Sentinelle de L'Eplattenier, a rapidement conquis son droit de cité en Suisse ; elle se range glorieusement parmi nos monuments nationaux les plus réputés, le Guillaume Tell d'Altdorf, le Winkelried de Stans et le général Dufour de Genève. Elle est devenue un lieu de pèlerinage patriotique. A la vue de ce soldat qui monte la garde en face des plaines où se livrèrent, au cours des siècles, les batailles les plus nombreuses et les plus meurtrières de l'histoire, le cœur du Suisse s'émeut.

Les soldats mobilisés de 1914 à 1918 peuvent en rendre le témoignage, s'ils ont assisté à l'une de ces journées commémora-

tives, dites journées de bataillon, à l'occasion desquelles les anciens compagnons d'armes fraternisent dans le souvenir. Lorsque le drapeau qu'encadre la garde d'honneur, vêtue de l'ancien uniforme, bleu à parements rouges, lorsque le drapeau de leur bataillon, s'incline devant le symbole de pierre, il n'est pas un vétéran qui ne sente jaillir une larme sous sa paupière.

La Sentinelle s'élève d'ailleurs dans un site qui semble avoir été créé exprès pour elle. Elle se trouve au cœur de ce bastion du Jura, dont la dernière guerre a montré la haute valeur stratégique, au carrefour de routes réputées pour le charme des contrées où elles conduisent, comme la Corniche du Jura, et non loin de deux villes qui passent à juste titre et selon une expression consacrée mais toujours vraie, pour des joyaux de la Suisse, St-Ursanne et Porrentruy.

Le voyageur qui a vu St-Ursanne une seule fois y revient souvent. Est-ce à cause de la collégiale et de son cloître, de son ermitage, de ses portes aux gracieux clochetons ? Est-ce à cause de sa plage, déjà fort courue ? Ne serait-ce pas plutôt à cause de l'excellence de ses truites ? Mettons que sa force de séduction réside dans la somme de tous ces avantages, où trouvent leur compte le chrétien, l'archéologue, le sportif et le gastronome. On mange très bien dans ce pays et je conseillerais aux gourmets, qui sont légion dans ce temps de restrictions, de descendre le long des rives du Doubs jusqu'à la Motte ou de grimper hardiment la côte, dans la direction des Piquerez ou de Soubey. On y a conservé comme d'ailleurs à Porrentruy et dans toute l'Ajoie, le secret et la tradition des salaisons franc-comtoises.

Quittons le Clos-du-Doubs pour l'Ajoie. Placée aux confins de la France, de l'Alsace et de la Suisse, elle a emprunté à chacun de ces pays un trait de mœurs, une mode, un détail d'architecture ou des expressions de son patois, narquois et gaillard. Malgré cela, l'Ajoie a réussi ce tour de force de garder intactes son individualité et sa physionomie morale. Porrentruy doit à cette triple influence latine, allemande et helvétique, ce charme indéfinissable qui se dégage d'elle.

La ville, tout en se modernisant, a conservé son cachet d'autrefois. Afin de respirer plus à l'aise, elle a dénoué sa ceinture de pierre ; mais ce qui lui reste de tours, de remparts, de fontaines et d'hôtels seigneuriaux, suffit amplement pour lui donner une belle allure, celle d'une grande dame aristocratique. Elle avait aussi arraché les pavés ronds ou pointus de ses rues ; elle vient de les remplacer par d'autres, qui sont carrés et plats ; les autos glissent sur eux comme sur du velours. Et chose remarquable, par cette innovation hardie, elle a encore accentué son caractère de ville du temps jadis.

Il ne m'appartient pas de décrire les édifices publics de la ville ; beaucoup l'ont fait avant moi, et avec talent. Le châ-

AUX
FRANCHES-
MONTAGNES

Cliché Soc. Jur. Dével.

VUE DE LA VALLÉE DE DELÉMONT

DEPUIS LA ROUTE DE LA CORNICHE DU JURA

teau reste toujours au premier plan de l'actualité. En revanche, il est un Porrentruy inconnu, ou presque ; c'est celui-là qu'il faut visiter, et si possible, sous la direction d'un guide autorisé. Quand vous montez la rue de la Préfecture, arrêtez-vous devant les deux maisons du XVIe siècle, dont les façades de pierre attestent l'influence bourguignonne. Au fond de la rue du Marché, la porte d'entrée de la maison Béchaux est surmontée d'un fronton de style baroque du plus bel effet. Une autre porte intéressante, du plus pur style gothique flamboyant, se trouve au n° 22 de la Grand'-Rue dans une cour, qui à elle seule, mériterait une longue description. Ne manquez pas de visiter le cimetière désaffecté de St-Germain, où dorment de leur dernier sommeil la plupart des hommes qui ont illustré le Jura, au milieu du siècle dernier.

Les promenades autour de Porrentruy sont aussi nombreuses que variées. Engagez-vous plutôt dans les anciens chemins de Bure, de Bressaucourt, de Villars ou d'ailleurs. Ils s'attardent dans les forêts, flânent dans les clairières, gravissent des collines sans se presser et vous offrent à tous leurs tournants de délicieuses échappées sur la plus délicieuse des campagnes. Si vous préférez la montagne, elle est là, tout près ; on l'appelle le Mont-Terrible ; ce doit être par antiphrase, car je ne connais rien de plus gracieusement aimable que cette longue chaîne qui va de Montgremay à Roche d'Or et d'où l'on découvre les Alpes et les Vosges. Si les souvenirs de la guerre vous attirent, poussez une pointe jusqu'à la frontière d'Alsace. Voyez l'Eglise de Beurnevésin ; ne dirait-on pas qu'elle est détachée d'un tableau d'Albert Dürer ou d'une gravure sur bois d'un maître allemand du XVe siècle ?

Enfin voici un itinéraire entre cent : prenez le chemin de la Presse, marchez sous les ombrages du Fahy, traversez Bure et le Maira, recueillez-vous devant la tour de Milandre, visitez les grottes de ce nom, asseyez-vous dans l'herbe fleurie en face de cette petite maison, construite au bord de l'eau ; tout près de là, coule la source de la Baume ; il arrive parfois que la fée Arie vienne y prendre son bain ; peut-être l'y surprendrez-vous. Puis allez à Boncourt, à Buix ou à la Rochette, et faites-vous servir des carpes, une friture ou une truite saumonnée de l'Allaine. Aussi bien, en Ajoie, toutes les auberges ne sont-elles pas accueillantes, les hôtes affables et les hôtesses souriantes ?

P.-O. BESSIRE.

De Delémont (415 m.) monter à la Haute-Borne (892 m., 1 ½ h.)-Bourrignon-Lucelle (602 m., 1 ½ h.), retour par Pleigne (814 m.)-Mettemberg-Soyhières (410 m., 2 ¼ h.) ou Charmoille-Alle (autocar)-Porrentruy.

Par C. F. F. jusqu'à Delémont (415 m.) monter à la Haute-Borne (892 m.), les Côtes-les Ordons (999 m.)-les Rangiers-Monument national (11 km.)-les Malettes-Combe de Malrang-St-Ursanne (449 m., 5 km.), 4 ½ h.